

AMI ATTENDS-MOI

*...Lorsqu'un vivant nous quitte, ému, je le contemple ;
Car entrer dans la mort, c'est entrer dans le temple ;
Et quand un homme meurt, je vois distinctement
Dans son ascension mon propre avènement.*

*Ami, je sens du sort la sombre plénitude ;
J'ai commencé la mort par de la solitude ;
Je vois mon profond soir vaguement s'étoiler ;
Voici l'heure où je vais aussi, moi, m'en aller,
Mon fil, trop long, frissonne et touche presque au
glaive ;*

*Le vent qui t'emportera doucement me soulève,
Et je vais suivre ceux qui m'aimaient, moi banni.*

*Leur œil fixe m'attire au fond de l'infini.
J'y cours. Ne fermez pas la porte funéraire....*

Victor Hugo.



EN MÉLODIE DE FOND...

Regardez autour de vous

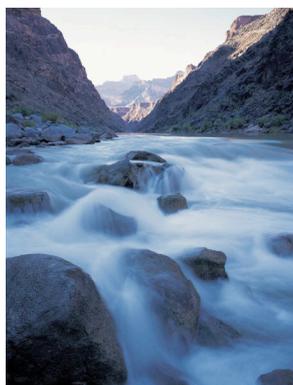
*Ecoutez la gaieté printanière de nos ruisseaux
Je me suis enthousiasmée pour ici et pour ailleurs*

*Saxo en bouche, soleil en tête et rythme dans la peau
Je voulais vous dire que la vie est merveilleuse
Cadeau à déguster en partage, tout simplement*

*Que la terre soit couverte de sapins ou de cocotiers
La joie de vivre est la dernière partie à sauver
Dans une bataille où la musique trouve ses complices
Je vous laisse mes pensées, mes souvenirs, mes espoirs et mes passions*

*Ne gardez pas de rancune pour cette pluie d'avril
Que ce soit dans le diamant d'une neige poudreuse
Ou par l'écho entendu au creux d'un coquillage
Ou même par le sourire d'un nouvel enfant
Je resterai à vos côtés
En mélodie de fond dans le concert de votre vie.*

Georges Tuadeux « Pour Bertille ».



LA MORTE VIVANTE

*Dans mon chagrin rien n'est en mouvement
 J'attends personne ne viendra
 Ni de jour ni de nuit
 Ni jamais plus de ce qui fut moi-même*

*Mes yeux se sont séparés de tes yeux
 Ils perdent leur confiance ils perdent leur lumière
 Ma bouche s'est séparée de ta bouche
 Ma bouche s'est séparée du plaisir
 Et du sens de l'humour et du sens de la vie
 Mes mains se sont séparées de tes mains
 Mes mains laissent tout échapper
 Mes pieds se sont séparés de tes pieds
 Ils n'avanceront plus il n'y a plus de routes
 Ils ne connaîtront plus mon poids ni le repos*

*Il m'est donné de voir ma vie finir
 Avec la tienne
 Ma vie en ton pouvoir
 Que j'ai crue infinie*

*Et l'avenir mon seul espoir c'est mon tombeau
 Pareil au tien cerné d'un monde indifférent*

J'étais si près de toi que j'ai froid près des autres.

Paul Eluard (1895-1952)



LA RONDE ATOUR DU MONDE

*Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main, tout
autour de la mer, elles pourraient faire une ronde.*

*Si tous les gars du monde voulaient bien êtr'marins, ils fraient
avec leurs barques un joli pont sur l'onde.*

*Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les
gens du monde voulaient s'donner la main.*

*Paul Fort.
Ballades françaises*



DE PÈRE EN PÈRE

*A partir d'aujourd'hui, à partir de ce moment
Plus rien ne sera jamais comme auparavant
Je vais revenir à la maison et redécouvrir tes outils
C'est avec émotion que je les regarderai sur l'établi.*

*Mes doigts glisseront sur les manches polis
Des images reviendront du temps où j'étais petit
Je revois le jeune homme que tu étais, puis l'âge mûr
Puis le profil du senior, c'est vrai, vieillir c'est dur.*

*Mais pour ton enfant l'épreuve est encore pire
Dans ses yeux, voir ses parents petit à petit partir
Avec les rides, les cheveux blancs, un peu ou beaucoup d'estomac
C'est un monde sacré qui peu à peu s'en va.*

*Moi aussi avec les années je suis devenu un papa
Et des yeux d'enfants me scrutent déjà comme cela
J'ai quelques cheveux blancs et côté estomac, ça va
Enfin du moins pour l'instant, plus tard on verra...*

*Je fais le grand mais tu sais, j'ai peur papa
Mourir, laisser ma femme et mes enfants et tout ça
Tout ce que tu as supporté, j'espère que j'aurai ta force
Que je mériterai ton exemple, que la mort ne sera pas trop garce.*

*Je n'ai pas le droit de fléchir, dure logique de la vie
Les obligations, les responsabilités, tout un ensemble qui t'habille
Tu connais le refrain, le couplet, tu l'as si longtemps chanté
Je compte désormais sur toi, j'en aurai bien besoin
Pour que secrètement, au creux de mon oreille,
Tu viennes parfois souffler un air ou des notes oubliées...*

Georges Tuadeux.



TRISTESSE

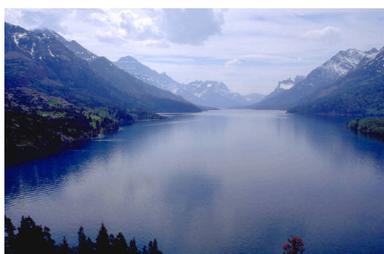
*J'ai perdu ma force et ma vie
Et mes amis et ma gaiété ;
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie.*

*Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie ;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégoûté.*

*Et pourtant elle est éternelle,
Et ceux qui se sont passés d'elle
Ici-bas ont tout ignoré.*

*Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.*

Extrait des Poésies nouvelles d'Alfred de Musset.



MURMURE APAISANT

*Ecoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire
Elle est discrète, elle est légère :
Un frisson d'eau sur de la mousse !*

*La voix vous fut connue (et chère ?),
Mais à présent elle est voilée
Comme une veuve désolée,
Pourtant comme elle encore fière...*

*Elle dit, la voix reconnue,
Que la bonté c'est notre vie,
Que de la haine et de l'envie
Rien ne reste, la mort venue.*

*Elle parle aussi de la gloire
D'être simple sans plus attendre,
Et de noces d'or et du tendre
Bonheur d'une paix sans victoire.*

*Accueillez la voix qui persiste
Dans son naïf épithalame.
Allez, rien n'est meilleur à l'âme
Que de faire une âme moins triste !...*

Extrait de « Sagesse » Paul Verlaine.



ASCENSION

*...Je te salue au seuil sévère du tombeau.
Va chercher le vrai, toi qui sus trouver le beau.
Monte l'âpre escalier. Du haut des sombres marches,

Du noir pont de l'abîme on entrevoit les arches ;
Va ! Meurs ! la dernière heure est le dernier degré.
Pars, aigle, tu vas voir des gouffres à ton gré ;
Tu vas voir l'absolu, le réel, le sublime.
Tu vas sentir le vent sinistre de la cime
Et l'établissement du prodige éternel.
Ton olympe, tu vas le voir du haut du ciel,
Tu vas, du haut du vrai, voir l'humaine chimère,
Même celle de job, même celle d'Homère,
Ame, et du haut de Dieu tu vas voir Jéhovah.
Monte ! Esprit ! Grandis, plane, ouvre tes ailes, va !...*

Victor Hugo.



LA VIE

La vie est une chance, saisis-la
La vie est beauté, admire-la
La vie est béatitude, savoure-la
La vie est rêve, fais-en une réalité
La vie est un défi, fais-lui face
La vie est un devoir, accomplis-le
La vie est un jeu, joue-le
La vie est précieuse, prends-en soin
La vie est amour, jouis-en
La vie est un mystère, perce-le
La vie est promesse, remplis-la
La vie est un hymne, chante-le
La vie est un combat, accepte-le
La vie est une tragédie, prends-la à bras le corps
La vie est une aventure, ose-la
La vie est un bonheur, mérite-le
La vie est la vie, défends-la.

Mère Teresa.

